

Jérémie le fidèle et infatigable serviteur de la parole de Dieu¹

22 dimanche du Temps ordinaire – 3 septembre 2017, année A.

Lectures :

Jr 20,7-9 : *La Parole du Seigneur a été pour moi source d'opprobre et tout le monde se moquait de moi*

Rom 12,1-2: *...transformer-vous en renouvelant votre façon de penser...*

Mt 16,21-27 : *si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même.*

Tu m'as séduit, Seigneur, et je me suis laissé séduire...

Quelle belle phrase sort de la bouche du Prophète Jérémie.

A vrai dire du fond de son cœur touché par la grâce d'une vocation...

C'est bien ça : chaque appelé à servir Dieu et son peuple constate cet amour divin en soi, cette force intérieure à laquelle il ne peut résister.

Alors la vocation c'est une histoire d'amour passionnant, déterminant, exceptionnel... mais également exigeant et plein de drames :

La Parole du Seigneur a été pour moi source d'opprobre et tout le monde se moquait de moi... disait notre pauvre prophète.

Et tu as raison Jérémie : la vocation est et doit être la source des inquiétudes... car si celui que le Seigneur a appelé ne ressent plus en lui cette démarche brûlante de la foi, il devient un douillet ou même un sybarite content de sa fiche de paye...

Mais Jérémie n'en fait pas parti...

Entrons dans son histoire pour voir le contexte entier et comprendre la première lecture de cette messe :

Lui, Jérémie, à l'ordre du Seigneur a pris une cruche de potier pour aller dans la vallée Ben-Hinnom étalée devant une porte d'entrée à Jérusalem... et cette porte s'est appelé la porte de cruche cassée.

Le peuple suivait Jérémie pour voir que c'est qu'il ferait.

Et lui, en arrivant, disait aux prêtres et aux gens rassemblés, les mêmes paroles qu'auparavant : qu'ils ont abandonné Dieu... et de la ville sainte, Jérusalem, ils ont fait une ville étrangère au Seigneur par leurs mensonges et les torts causés aux innocents.

Qu'ils vénèrent des idoles, et même ils sacrifient leurs fils pour les offrandes païennes. Et avec une grande colère, Jérémie jette la cruche par terre, il l'a brisée sous les yeux du peuple.

Il dit ensuite :

Ainsi parle le Seigneur :

¹ Cfr., « *Niewola prorocka* » in : **Tadeusz Żychiewicz**, *Stare Przymierze*, Kraków 1986, Znak, pp.720-722

Je vais briser ce peuple et cette ville comme on brise le vase du potier, qui ne peut plus être réparée... Et tout cela je le fais à cause de votre infidélité à l'alliance entre moi et vous.

Jérémy prophétisait le malheur et la catastrophe à son peuple dans la vallée Tophèt. Et cela n'était pas suffisant : il est allé encore sur la cour du temple de Jérusalem pour répéter :

Ainsi parle Yahvé :

Je vais amener sur cette ville tous les malheurs dont je l'ai menacée, car ils ont raidi leur nuque pour ne pas écouter mes paroles...

Oh... cette prophétie ne plaisait pas aux gens... Elle ne plaisait pas du tout ! Jérémy est arrêté, frappé, mis en carcan pour le reste de la journée et la nuit... Libéré le lendemain...il était exilé de la ville... Le peuple ne le voulait plus entendre.

Quand Jérémy est resté seul, son esprit s'est affaibli. Il a compris qu'il prophétise pour rien. Pour rien il annonce la vérité du Seigneur. Personne ne veut l'écouter, la recevoir.

Il cri dans le désert, car ils sont bien dans leurs affaires tortueuses, dans leurs mensonges et injustices. Ils regardent mais ils ne voient pas, ils écoutent mais ils n'entendent pas...

Un grand vide a commencé à régner dans l'âme du prophète...un vide amer : C'est très lourd pour un homme, s'il reste seul avec sa vérité au milieu de la moquerie du peuple tant aimé par le Seigneur. Jérémy s'est senti comme un certain Job...jeté sur des ordures..., abandonné en dépit de sa vie sans faille.

Et Jérémy s'est mis à parler à Dieu, et peut-être aussi à son âme désespérée :
Tu m'as désolé Seigneur, et je suis désolé..., tu étais plus fort que moi, et tu m'as vaincu.

J'étais tourné en dérision toute la journée, tout le monde me bafouait.

Depuis longtemps je crie : l'injustice ! J'annonce « la dévastation »...

Ainsi ta parole Seigneur est devenue la raillerie...

Et je me disais donc: je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son nom...

Mais c'était en mon cœur comme un feu dévorant, au plus profond de mon être.

Je m'épuisais à le contenir, mais je n'ai pas pu...

Oh, notre cher Jérémie, tu es un vrai serviteur du Seigneur.

En vain tu t'opposes à Lui. Tu ne le surmontes jamais.

On se moquera de toi, on te ricanera, et tout ton cri tombera sur une terre de pierre.

Même si tu ne voudrais plus annoncer le message de Dieu, ni plus évoquer son nom, tu ne résisteras pas à sa voix.

Parce que la parole de Dieu n'est pas à l'extérieur de toi, elle est en toi comme un feu brûlant : en toi, dans ton cœur, dans ton âme, dans ton corps...

Tu ne peux pas la rejeter car tu es impuissant devant celui qui t'a connu, t'a consacré et il t'a établi comme prophète des nations avant même de te former au sein maternel (Jr 1,5).

Ainsi tu attendras jusqu'au bout, le moment où le peuple se convertira... peut-être il retrouvera un jour le chemin vers le Seigneur...

Et tu patienteras alors à l'exemple du Seigneur...Toi, son serviteur fidèle et dévoué...

Pourtant Jérémie, regarde bien : voilà tu es debout, seul contre toute la méchanceté de ton peuple, contre ses convictions, contre son persiflage...

Et qui donc est plus libre que toi, le serviteur fidèle du Seigneur ?

C'est toi car aucune fausseté n'a couvert tes yeux.

Aucune peur n'a entravé tes lèvres. Ni le carcan n'a pas empêtré ta conscience...

Et même ta grande faiblesse n'a pas arrêté la vérité.

Alors, qui donc est plus libre que toi, Jérémie ?